

Messe Radio depuis l'église Notre-Dame du Perpétuel Secours à Watermael-Boitsfort (Archidiocèse de Malines-Bruxelles)

**Le 12 avril 2015
2^e dimanche de Pâques**

Lectures: Ac 4, 32-35 – Ps 117 – 1 Jn 5, 1-6 – Jn 20, 19-31

Frères et Sœurs,

Ce dont il est question dans les récits de résurrection (en particulier dans l'Evangile de ce jour), c'est autant de la résurrection en elle-même qui n'est autre qu'une entrée dans une communion totale avec Dieu et avec nos frères, que de la foi en la résurrection qui nous permet d'ores et déjà d'en devenir les témoins en accueillant l'Esprit du Seigneur dans nos vies.

A cet égard, l'Evangile de ce dimanche nous rapporte non pas un mais deux récits d'apparitions. Un premier en l'absence de Thomas puis un second huit jours plus tard en présence de Thomas qui s'accompagne de la reconnaissance par ce dernier du fait de la résurrection en ces termes "mon Seigneur et mon Dieu" que nous pouvons reprendre à notre compte à chaque eucharistie en particulier au moment de l'élévation.

Acte de foi suivi immédiatement de cette réponse de Jésus sous forme de béatitude: *"tu crois parce que tu as vu, heureux ceux qui croient sans avoir vu"*. Une béatitude qui nous concerne tous! *"Il était là au milieu d'eux"*.

Au moment où Saint-Jean écrit cela, c'est toujours un temps de peur et de persécution. Les disciples de Jésus ont pris l'habitude de se réunir tantôt chez l'un tantôt chez l'autre. Ils s'accueillent, ils se comptent: il y a des défections, des gens qui abandonnent leur foi, ils ont peur. Mais voilà que chaque dimanche, se renouvelle le signe du Cénacle, ce premier dimanche mystérieusement, le Christ se glissait parmi les siens, dans *"le lieu où ils étaient, à Ephèse, Corinthe, Jérusalem, Rome. Oui, chaque dimanche c'est Pâques! Tu es là au cœur de nos vies, et c'est toi, qui nous fais vivre. Sans te voir nous croyons. Alléluia!"*

Spontanément nous serions sans doute tentés de nous arrêter surtout au second de ces récits, celui où Thomas est présent en nous disant voilà enfin quelqu'un qui nous ressemble, un jumeau comme précise le texte (le surnom de Thomas "Didyme" signifiant jumeau); nous pourrions y voir comme une sorte de justification ou d'excuse pour nos propres manques de foi, pour nos difficultés à croire.

Pourtant cela ne devrait pas nous empêcher d'accorder toute son importance au premier de ces récits, dans la mesure où il constitue la manifestation, la révélation du fruit, du don principal qui nous est fait au travers de la mort et de la résurrection du Christ, à savoir le don de l'Esprit Saint qui fait de nous des croyants et donc des témoins de la Bonne Nouvelle.

Mais comme nous le montre les divers récits que nous rapportent les Ecritures à propos de la résurrection, devenir témoin n'est pas si facile. Il nous faut pour cela surmonter de nombreuses peurs comme les disciples qui sont enfermés dans le cénacle par peur des juifs.

La première chose que nous pourrions nous demander en entendant ce récit c'est quelles sont les peurs qui m'empêchent de devenir pleinement croyant, c'est-à-dire d'être finalement pleinement moi-même? C'est là un long travail qu'il ne faut pas sous-estimer.

Tous nous devrions nous demander de quelle(s) peur(s), de quelle situation verrouillée le Seigneur veut-il me libérer. Non pas pour résoudre la question par nous-mêmes mais pour l'offrir au Seigneur et lui permettre de nous aider à surmonter ces obstacles, et il le peut toujours "car à Dieu rien n'est impossible".

Et "voilà que le Christ est là au milieu d'eux". Peut-être que ce récit peut nous faire rêver sur ce qu'est un corps glorieux (ressuscité). Mais tel n'est pas le sens des récits d'apparition, qui sont avant tout des signes, une invitation à croire dans la présence invisible par laquelle le Christ accompagne désormais l'Eglise. Et c'est également ce qu'exprime ce second signe accompli par Jésus puisqu'il souffle sur ces apôtres.

On peut voir dans ce geste une référence au récit de la création dans le livre de la Genèse dans lequel Dieu souffle dans les narines d'Adam afin de lui communiquer la vie.

Concrètement cela signifie qu'en nous donnant son Esprit Saint, le Christ fait de nous des hommes nouveaux, des membres de son corps, appelés à témoigner de sa mort et de sa résurrection jusqu'à ce qu'il vienne instaurer définitivement son Royaume.

Et ce don de l'Esprit est associé au pardon. Le premier fruit du don de l'Esprit dans nos vies étant de nous réconcilier avec le Christ.

D'où cette affirmation de Jésus après avoir soufflé (c'est-à-dire communiqué l'Esprit Saint) à ces apôtres: *"Recevez l'Esprit Saint. A qui vous remettrez ses péchés ils seront remis; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus"*. D'où cette initiative de feu du pape Jean-Paul II d'avoir choisi ce deuxième dimanche du temps pascal comme étant le dimanche de la miséricorde.

Cette phrase de l'Evangile nous concerne tous, elle souligne, dirais-je, la responsabilité universelle des chrétiens dans la mission de l'Eglise qui consiste avant tout à pardonner dans le double sens de se laisser pardonner comme nous l'avons fait le Jeudi-Saint au travers du geste du lavement des pieds pour les paroisses qui ont choisi de poser ce geste symbolique. Mais si nous acceptons de nous laisser laver les pieds c'est-à-dire de nous laisser réconcilier avec lui en acceptant de recevoir le sacrement de la réconciliation et de reconnaître nos péchés c'est afin de recevoir la force de nous pardonner les uns aux autres, et de manifester la miséricorde du Père à l'œuvre dans nos vies et donc dans l'histoire afin de réconcilier les peuples de la terre et finalement de faire naître le Royaume.

Et Jésus de poursuivre en disant: *"De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie"*. Moi, pauvre homme, pauvre femme, "je" suis envoyé à mes frères... exactement comme Jésus avait été envoyé par le Père pour nous annoncer la Bonne Nouvelle.

Ne passons pas trop vite sur ces mots. N'allons pas trop vite rejoindre Thomas l'incrédule. Restons sur ces mots de Jésus. Entendons cette fantastique responsabilité qu'il nous confie: "la mission du Christ est confiée à l'Eglise, à moi pour une part. Je suis envoyé par Jésus, comme Jésus a été envoyé par le Père!"

Quand je rencontre quelqu'un, dans mon travail, dans mon milieu de vie, je n'y suis pas seulement en mon propre nom, pour mon propre compte: j'y suis "envoyé" par Jésus, en son nom, pour son compte! Comme Jésus était envoyé du Père! J'ai à te dire un message de Jésus: c'est lui qui te dit ce que je vais te dire...il est "vivant" en moi. Je suis ses lèvres et son corps, près de toi, pour te révéler l'Amour du Père.

Puis plus largement ces deux récits d'apparitions témoignent également de la Vie de l'Esprit dans la diversité des dons au travers desquels elle se manifeste à savoir: la foi manifestée par Thomas, puis la paix qui est bien sûr la conséquence directe du pardon reçu et partagé, pour ne rien dire de la joie et de toute la diversité des charismes et des dons humains par lesquels se manifeste l'Amour du Père dans nos vies. Amen.

Abbé Arnould van der Straten

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**